

Dans la continuité de la précédente journée d'étude de décembre 2012 intitulée « *Père, mère, des fonctions incertaines : les parents changent, les normes restent, et vice versa* » nous vous proposons de poursuivre la réflexion sur les questions de genre et de normes afin d'enrichir, nos savoirs et nos pratiques professionnelles.

Comme le rappellent Gérard Neyrand et Sahra Mekboul dans l'ouvrage qui inspire cette journée « *Corps sexué de l'enfant et normes sociales : la normativité corporelle en société néolibérale* », les normes d'éducation et de socialisation des enfants -et en particulier celles qui concernent la construction de l'identité sexuée (fille ou garçon)- tendent à se compliquer de plus en plus, et des tensions multiples se développent au sein des différents niveaux de normativité : celui des discours savants, l'aspect juridique et réglementaire, les discours médiatiques et celui de la société de consommation.

Pour réfléchir à ces questions, il faut d'abord **décomposer cette complexité pour tenter de la rendre un peu plus lisible en partant d'une analyse de la façon dont sont produites les normes sociales et leur traduction juridique.**

Les professionnel-le-s de la petite enfance et de l'action sociale sont conduit-e-s à se positionner dans ce bouleversement des normes, notamment quant à des rôles sexués qui ne correspondent plus à la vie réelle des parents d'aujourd'hui, faite de **pluralité**, où les modèles hétérosexuels ne sont plus la référence *obligée* même si la référence aux modèles traditionnels reste fréquente. Les rôles genrés (père, mère, fille, garçon) sont de ce fait mis en question, et en ce qui concerne **la socialisation de genre de leurs enfants**, les parents, là encore, ont des postures complexes et plurielles.

Dans cette multitude de modèles divergents, comment les professionnel-le-s peuvent-elles-ils se positionner comme de véritables partenaires éducatifs, sans pour autant prétendre imposer des normes aux parents ? Peuvent-elles-ils tout de même promouvoir de nouvelles représentations des pères, mères, filles et garçons, plus adaptés au projet d'égalité entre les sexes et les sexualités ?

Comment construire une éducation partagée entre familles et acteurs sociaux qui occupent chacun une place différente auprès de l'enfant ?

Nous vous proposons d'aborder ensemble ces questions au travers des regards croisés issus de la sociologie, du droit et de la pratique professionnelle.



REGARDS centre ressources parentalité
Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et
Gérard NEYRAND,

Journée d'étude et de réflexion

pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

Bleu ou rose ?...

*Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués
à l'épreuve des transformations sociales.*



Mardi 10 décembre 2013

A Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse)

Salle des fêtes

Parc technologique du canal

En collaboration avec les éditions Eres

Toutes les interventions seront suivies d'un temps d'échanges

9h15 Gérard NEYRAND

Sociologue, spécialisé dans l'étude de la sphère privée

Les contradictions de la socialisation de genre

La place de la socialisation corporelle dans la fabrication des filles et des garçons s'avère fondamentale. Elle s'appuie sur les différences que manifeste le corps sexué pour justifier l'existence de normes divergentes régissant le rapport aux enfants selon leur sexe et les différences d'éducation. Il s'agira de mettre en évidence comment ces normes corporelles se manifestent dans les discours sociaux, scientifiques et politiques, et comment aujourd'hui beaucoup d'entre elles entrent en contradiction, prises entre une logique moderne d'égalisation des positions des hommes et des femmes dans la société et dans la famille, et une logique traditionnelle de différenciation à forte dimension hiérarchique.

10h00 Sahra MEKBOUL

Socio-juriste spécialisée dans l'étude des politiques publiques et des institutions sociales et pénales

La question du genre en droit civil

Comment le droit civil aborde la question du genre et comment celle-ci a-t-elle évolué, confrontée elle-même à la question identitaire ?

Les rapports sociaux de sexe obéissent à une logique de division sexuée qui soumet les individus à des rôles déterminés et spécifiques. Dans ses intentions normatives, le droit peut induire ou entériner ces rapports sociaux et faire de la distinction biologique homme/femme une catégorie juridique aux conséquences implicites.

11h00 Gérard NEYRAND

La médiatisation : entre objectif démocratique et logique marchande

Cette intervention complémentaire traite de la façon dont ces prescriptions sont reprises par les médias, à travers une étude de discours télévisuels à destination des enfants (dessins animés et spots publicitaires), et de discours des revues à destination de parents (Parents, Enfants magazine, L'école des parents...).

11h45 Sahra MEKBOUL

L'éducation scolaire à la sexualité: une fonction entre émancipation et normativité

A l'importance croissante accordée au corps de l'enfant dans les médias et les politiques publiques (qui organisent sa régulation) correspond une reconnaissance plus précise de la sexualité des corps et des différences pouvant être reconnues entre les sexes. Aussi, la normativité corporelle sexuelle de l'enfant apparaît comme un enjeu majeur à la mesure des cadres juridiques et des politiques mis en œuvre.

12h30

Pause repas

14h00 Marie-Dominique WILPERT

Formatrice dans le secteur de la petite enfance et du travail social

Au-delà du bon et du mauvais genre

Mon intervention se construira à partir d'exemples puisés dans des séances d'analyse des pratiques ou de recherche, avec divers-e-s professionnel-le-s de la petite enfance et du travail social. Dans leur exercice quotidien, et leur rencontre avec les enfants et les familles, elle-ils sont régulièrement en but à la question de la **définition des rôles de sexe**. L'enjeu est d'abord de repérer cette question, au sein d'une pratique foisonnante, qui en soulève bien d'autres que celle-ci. Il s'agit aussi de prendre le temps de réfléchir à un positionnement professionnel qui respecte la complexité des situations rencontrées, ainsi que les enfants et les adultes qui les vivent. Pour éviter l'écueil de l'incompréhension, ou même de la stigmatisation, il est important d'interroger la référence à des normes de genre obsolètes, mais aussi d'entendre les références qui comptent **pour les personnes accueillies**. Exercice funambule à souhait !

15h45 Débats avec les trois intervenants

Echanges, questionnements , croisement et synthèse des différents apports, retour d'expérience etc.

17h00 Fin de la journée

Tarifs:

Fiche d'inscription en annexe

Formation continue et paiement par l'employeur : 20€

Individuel : 10€ Etudiants/demandeurs d'emploi : 3€

(Numéro de déclaration d'activité de formation : 73 31 05796 31)

Pour plus d'information 05 61 73 85 02

Association Regards, 18 place Marnac, 31520 Ramonville

association-regards@wanadoo.fr

www.soutien-parent-regards.org